

A

Abad y la Sierra, Iñigo (1745-1813).

Moine bénédictin espagnol né à Lérida et mort à Valence. Il fut envoyé à Puerto Rico en 1773 par le comte de Florida-Blanca pour établir un rapport général sur l'île. Il y resta jusqu'en 1778, date à laquelle il publia son *Historia Geográfica, Civil y Natural de la isla de San Juan Bautista*.

Abipons (Indiens). Les Abipons appartenaient au groupe guaycurú. Ils vivaient dans l'actuelle province de Santiago del Estero, sur les rives du río Saladillo, et dans le Chaco. ♦ Pendant la seconde moitié du XVIII^e siècle, dans trois « réductions », les jésuites ont essayé d'évangéliser ces cavaliers farouches : Concepción, San Jerónimo et San Fernando. Les pères José Sánchez Labrador, Martin Dobrizhoffer, Klein et Brigniel n'ont pas vraiment réussi dans une entreprise difficile. Dobrizhoffer qui dominait la langue abipone, a essayé de fonder un village dans une région isolée, à El Timbó, résistant aux attaques des Tobas et des Mocobís. ♦ À Vienne, après l'expulsion, il a rédigé un texte remarquable sur cette « nation » du Chaco : *Historia de Abiponibus* (1784), traduit en allemand, en anglais, en espagnol, qui constitue une véritable encyclopédie et un modèle d'étude ethnologique. La lecture de cet ouvrage a incité le poète anglais Robert Southey à publier son *Tale of Paraguay*.

Abolition de l'esclavage en Amérique. 1793 : abolition de l'esclavage à Saint-Domingue : 28 août 1793, dans la

moitié nord ; 4 septembre 1793, dans la moitié sud. 1794 : abolition de l'esclavage dans toutes les colonies françaises, proclamée par la Convention nationale. La décision n'est appliquée qu'à Saint-Domingue, à la Guadeloupe et en Guyane. 1802 : révocation de l'abolition de l'esclavage dans les colonies françaises par Napoléon. 1813 : abolition progressive en Argentine. 1814 : abolition en Colombie. 1815 : abolition de la traite des Noirs (Congrès de Vienne). 1823 : abolition au Chili. 1824 : abolition en Amérique centrale. 1829 : abolition au Mexique. 1831 : abolition en Bolivie. 1833 : abolition dans les colonies anglaises qui prévoyait « une période d'apprentissage de la liberté ». 1842 : abolition en Uruguay. 1848 : abolition dans les colonies françaises et danoises. 1851 : abolition en Équateur. 1854 : abolition au Venezuela et au Pérou. 1863 : abolition dans les colonies hollandaises. 1865 : abolition aux États-Unis. 1873 : abolition à Porto Rico. 1883 : abolition dans les colonies anglaises (« période d'apprentissage » terminée). 1886 : abolition à Cuba. 1888 : abolition au Brésil.

Abreu Gómez, Emilio (1894-1971).

Écrivain mexicain. Auteur dramatique, critique littéraire, journaliste essayiste. C'est surtout son œuvre indigéniste qui retient l'attention. Il y mêle lyrisme et revendication sociale. ♦ *El Corcovado* (1924) ; *Cuentos de Juan Pirulero* (1939) ; *Quetzalcóatl, sueño y vigilia* (1947). *Canek : Historia y leyenda de un héroe maya* (1940) : Canek prend la tête d'une rébellion contre les gros pro-

priétaires du Yucatán. Le mouvement est réprimé, Canek exécuté. Les images poétiques, les paraboles, font de ce livre un petit chef-d'œuvre. *Héroes mayas* (1944). *Naufragios de indios* (1951) : le roman se déroule dans un village opposé à l'invasion française, où certains habitants s'enrôlent dans les troupes de Maximilien, mais où la plupart refusent. À la fin, le navire français fait naufrage avec à son bord les prisonniers indiens. *Leyendas mexicanas* (1951); *Tata Lobo* (1952), qui est une satire du Mexique des années 1940; *Cosas de mi pueblo* (1957); *Leyendas y consejos del antiguo Yucatán* (1961). Théâtre: *Máscaras* (1921); *Viva el Rey* (1921); *Humanidades* (1924); *Romance de Reyes* (1926); *Pasos de Comedia* (1926).

Accarette. Voyageur français originaire du Pays basque. Il a accompli clandestinement deux voyages au Río de la Plata, à Asunción et à Potosí, par le « chemin des mules » (1657-1659). Son témoignage sur Potosí et sur le commerce clandestin de l'argent est original et d'autant plus précieux qu'il existe très peu de témoignages sur l'Amérique au XVII^e siècle. Espion bienveillant, il proposa à Colbert d'attaquer les colonies espagnoles et de s'en emparer. La conjoncture politique (mariage de Louis XIV avec l'infante d'Espagne), empêcha la réalisation de ce projet. Le titre de son récit est : *Relation des voyages du sieur d'Accarette dans la Rivière de la Plata, et de là par terre au Pérou* (1670).

Acosta, José de (1540-1600). Né à Medina del Campo (Castille). Membre d'une famille de *convertidos*, il entra à l'âge de douze ans à la Compagnie de Jésus. Il fit ses études à Alcalá de Henares et enseigna la théologie à Pla-

sencia. Il partit pour les missions des Indes en juin 1571. Après un séjour à Tierra Firme, il parvint au Pérou en avril 1572. Il prêcha pendant quinze ans au Pérou dont il fut nommé Provincial en 1576. Il parcourut le pays lors de ses *visitas*, sans cesser d'enseigner la théologie et de faire des sermons. Il fut le principal collaborateur de l'archevêque Toribio de Mogrovejo, lors de la tenue du troisième Concile de Lima (1582). Il partit en juin 1585 pour le Mexique où il resta près d'un an. En septembre 1587, il débarqua au port de Sanlúcar de Barrameda qui avait été celui de son départ. À sa mort, il était recteur du Collège de Salamanque. Le père Feijoo a dit de lui qu'il était « le Plin de du Nouveau Monde », faisant allusion à son *Historia Natural y Moral...* ♦ *Doctrina cristiana y catecismo* (1585), rédigé en espagnol, en aymara et en quechua. On lui attribue aussi la rédaction du *Confesionario para curas de Indios. Con la instrucción sobre sus ritos* (1585). *De Natura Novi Orbis, libro duo*, suivi du texte plus important *de Promulgatione Evangelii apud barbaros, sive de procuranda indorum salute*, Salamanque, 1588, traité qui préconise l'extirpation de l'idolâtrie comme étape nécessaire à l'évangélisation des Indiens. S'il préconise la persuasion, il n'exclut pas l'emploi de la force. *Historia Natural y moral de las Indias*, 1590 : on peut considérer que cet ouvrage jette les bases de l'anthropologie comparative. Il a eu plusieurs éditions françaises. *De temporibus novissimis* (*Des temps derniers*), 1590, traité théologique où Acosta réfute les thèses millénaristes qui soutiennent que la découverte du Nouveau Monde annonce une fin du monde imminente.

Acuña, Cristóbal de (1597-1675). Né à Burgos dans une famille noble. Ordonné

prêtre dans la Compagnie de Jésus, il fut envoyé dans les missions d'Amérique. Il enseigna la théologie à Cuenca (Quito), puis il accompagna le général Pedro Texeira dans son exploration de l'Amazonie et du río Napo. De retour en Espagne, il publia: *Nuevo descubrimiento del Gran Río de las Amazonas* (1641). Il y exposait les avantages que la monarchie espagnole pourrait retirer de la conquête de ces vastes territoires et de la conversion des « barbares » qui y habitent. Il revint à Lima où il mourut.

Adoum, Jorge Enrique (1923). Poète, dramaturge et romancier équatorien. Il a été secrétaire de Pablo Neruda. ♦ *Ecuador amargo* (1949), grand chant lyrique de la terre; *Los cuadernos de la tierra* (1952); *Dios trajo la sombra* (1960); *Yo me fui con tu nombre por la tierra* (1964); *Informe personal sobre la situación* (1973); *No son todos los que están* (1979). Roman: *Entre Marx y una mujer desnuda* (1976). Cet ouvrage ne comporte aucun récit anecdotique, il s'agit plutôt une réflexion sur l'art d'écrire.

Afro-américaine (Population). La migration forcée de millions d'Africains esclaves vers l'Amérique a été un apport démographique (14 % de la population du continent) et culturel de très grande importance. Dans sa brutalité, la traite des esclaves a fait disparaître les origines et les spécificités de chaque nation africaine déportée. À leur arrivée en Amérique, les esclaves étaient désignés sous le terme général de *bozales*. Plus tard, le terme *bozal* désignera un Noir africain qui ne parle que sa langue d'origine. ♦ Originaires de groupes ethniques différents, les Africains furent volontairement mélangés à leur arrivée sur le continent américain (*todo mezclado*

selon l'expression de Nicolás Guillén). Parmi les principaux groupes, il faut citer les *Angolas*, originaires de la colonie portugaise du même nom, les *Ararás* du Dahomey, que l'on trouve en grand nombre dans les Antilles françaises, en particulier en Haïti, les *Bembas* et les *Guineas*, de Guinée, les *Carabalies*, de Calabar, les *Yorubás* ou *Locumies* du Nigeria, nombreux à Cuba, ainsi que les *Congos*, connus aussi sous les noms de *Mondongos* ou *Mayombés*, les *Mandingues* ou *Mandeles*, peuple islamique originaire du Mali, les *Bantous*, originaires de la Côte d'Ivoire, appelés aussi *Minas*, du nom du fort Mina, établissement portugais, et centre de la traite sur la « Côte des esclaves ».

Aguarunas (Indiens). Groupe indien appartenant à la grande ethnie jivaro. Ils sont 20000 environ à résider dans un habitat semi-dispersé, le long du fleuve Marañón, entre les embouchures du Chiriyaca et du Nieva. Le centre principal est *Santa María de Nieva*, capitale du canton de *Cenepa* (département d'*Amazonas*, Pérou). Victimes de la poussée des *apachis* (Blancs), aussi bien que de celle des Indiens des Andes chassés de leurs terres, ils ont subi, depuis les années 1950, une rapide et violente acculturation. Chasseurs, cultivateurs nomades, potiers, bûcherons, leur forêt a été déboisée en grande partie. L'habitat de bois et de feuilles a laissé la place au ciment et à la tôle ondulée, l'arc et la sarbacane ont été remplacés par des carabines. ♦ Le contact de ce groupe de la forêt avec les valeurs occidentales que l'on a voulu leur imposer, est évoqué dans le roman *La Casa verde* de l'écrivain péruvien Mario Vargas Llosa.

Aguilera Malta, Demetrio (1909-1981). Poète, romancier, journaliste et homme

politique équatorien. Son œuvre préfigure le nouveau roman hispano-américain. En Espagne au moment de la guerre civile, il a vécu au Chili, au Brésil et au Mexique. Il a entrepris la rédaction d'une série sur l'épopée hispano-américaine, inspirée de Pérez Galdos, sous le titre de *Episodios americanos*. ♦ Romans : *Don Goyo* (1933), œuvre qui annonce le « réalisme magique » ; *La isla virgen* (1942), où l'auteur dénonce les méfaits du féodalisme agraire ; *Caballerisca del sol* (1964) ; *El Quijote de El Dorado* (1964) ; *Siete lunas y siete serpientes* (1970) ; *Jaguar* (1976) ; *Requiem para el diablo* (1978).

Aguirre, Lope de (1511-1561). Conquistador espagnol né à Oñate (Guipuzcoa). En Amérique depuis 1536, il participa à diverses expéditions (*entradas*) à la recherche de l'*El Dorado*, et accumula les échecs et les amertumes. Il participa à l'expédition commandée par Pedro de Ursúa (1558). Il se rebella contre son chef représentant l'autorité royale, et le fit assassiner. Il accumula alors les exactions, les meurtres et les abus de pouvoir, agissant en tyran sanguinaire tout au long du voyage de descente de l'Amazonie. Il parvint à l'île de la Margarita qu'il mit à sac. Dans sa folie (on le surnommait *El Loco*), il défia le roi Philippe II dans une missive célèbre, se plaignant du sort des conquérants pour lesquels il revendiquait la domination du Nouveau Monde. Il écrivit notamment : « La seule cause de notre conduite, sache-le, Roi et Seigneur, est que nous ne pouvons plus endurer les impôts écrasants, les ordonnances et les mauvais traitements dont nous accablent tes ministres qui, pour favoriser leurs parents et leurs protégés, nous ont arraché notre gloire, notre vie et notre honneur... Tu

ne peux, en bonne justice retirer quelque profit que ce soit, d'un pays où tu n'as jamais rien risqué, si tu n'indemnises pas auparavant ceux qui y ont tant peiné et qui ont sué leur sang... »

♦ Capturé à Barquisimeto, il fut abattu à coups d'arquebuse. Sa tête fut exposée dans une cage de fer. Il avait auparavant tué sa propre fille qui l'avait accompagné dans son périple. ♦ Ce personnage hors du commun a inspiré un roman historique au romancier vénézuélien Arturo Uslar Pietri, dans *El camino de El Dorado* (1948), à l'espagnol Ramón J. Sender, *La aventura equinoccial de Lope de Aguirre* ; un autre à l'argentin Abel Possé, *Daimón* (1978), qui traite de la rébellion de Lope de Aguirre contre Philippe II ; enfin le roman du vénézuélien Miguel Otero Silva, *Lope de Aguirre, principe de la libertad* (1979), qui confère à la folie du conquérant une certaine grandeur. ♦ Lope de Aguirre est le sujet d'un film de Werner Herzog, *Aguirre ou la colère de Dieu*, avec Klaus Kinski dans le rôle-titre, et celui d'un autre, *El Dorado*, mis en scène par Carlos Saura.

Agustín, José (1945). Romancier et dramaturge mexicain. Écrivain précoce, maniant l'écriture avec virtuosité et invention. Très jeune, il a déjà écrit son autobiographie : *José Agustín* (1966). ♦ Romans : *La tumba* (1964) ; *De perfil* (1966). Ce roman, traduit en français sous le titre de *Mexico midi moins cinq*, évoque comme le premier, la vie agitée des adolescents de la classe moyenne à Mexico. Acapulco est au centre de deux de ses romans. Le premier, *Se está haciendo tarde* (1973), évoque la vie de la jeunesse dorée, le goût du danger, les paradis artificiels, à l'époque de l'essor touristique de la ville favorisé par Miguel Alamán. Le second, *Dos horas de sol* (1995) décrit la ville dévastée par

un cyclone. *El rey se acerca a su templo* (1978) ; *Ciudades desiertas* (1982) qui raconte la vie difficile d'un Mexicain aux États-Unis. Nouvelles: *Inventando que sueño* (1968) ; *La mirada en el centro* (1977). Théâtre: *Abolición de la propiedad* (1969) ; *Círculo vicioso* (1974). Chroniques: *El rock de la cárcel* (1985) ; *Tragicomedia mexicana* (1990).

Aínsa, Fernando (1937). Romancier et essayiste uruguayen. Installé à Paris, il a la responsabilité de la collection des œuvres représentatives de l'Unesco. ♦ Fernando Aínsa a inventé un village uruguayen partiellement imaginaire, El Paso, où se déroulent ses nouvelles, *Las Palomas de Rodrigo* (1988) et *Los naufragios de Malinow y otros relatos* (1988). La quête d'une identité est traitée de façon originale dans son roman *Con acento extranjero* (1984) qui fait suite à *El Testigo* (1964), *Con cierto asombro* (1968), et *De papá en adelante* (1969). Parmi ses essais, il faut retenir *Identidad cultural de Iberoamérica en su narrativa* (1986), et *Necesidad de la utopía* (1990).

Alakalufs (Indiens). Ce groupe nomade vivait le long du littoral méridional du Chili, région froide, désolée, battue par les pluies et le vent. Le canot était à la base de leur culture. Ils vivaient de la pêche et de la chasse (mollusques, poissons, mammifères marins, oiseaux et guanacos). Ils s'abritaient sous des huttes rondes ou ovales faites de branchages et recouvertes de peaux. De caractère plutôt pacifique, les Alakalufs croyaient en Xolas, dieu créateur. De nos jours, ils ont pratiquement disparu.

Alberdi, Juan Bautista (1814-1886). Homme politique, juriconsulte et dramaturge argentin. Né à San Miguel de

Tucumán. Il a été l'un des pères de la nation argentine. Il collabora activement, avec son ami Esteban Echeverría, à la fondation de la *Asociación de Mayo*, mouvement dont le but était de réconcilier les unitaires (*unitarios*) et les fédéraux (*federales*). Ardent démocrate, il échoua dans sa tentative de renverser Juan Manuel de Rosas, en 1837. Il partit en Europe, puis s'installa au Chili. L'arrivée au pouvoir de ses adversaires politiques, Bartolomé Mitre (1862), puis de Domingo Faustino Sarmiento (1868), l'éloigna et le contraignit à l'exil. En 1878, il fut député du Tucumán. De nouveau en France en 1881, il mourut dans le dénuement. ♦ Sa pensée politique et son influence ont été importantes. Son ouvrage le plus célèbre est : *Bases para la organización constitucional de la República argentina* (1852) qu'il écrivit après la chute de Rosas. On lui doit aussi *El crimen de la guerra*, où il expose ses idées pacifistes ; *Peregrinación de Luz del Día*, roman allégorique sur la politique au Río de la Plata. *El Gigante Amapolas y sus formidables enemigos, o sea, Fastos dramáticos de una guerra memorable* (1840), « Petipieza cómica » en un acte écrite au Chili, où J.M. de Rosas est le géant Amapolas, et où les chefs *unitarios* sont incapables de le renverser. La satire et la caricature en font un précurseur de *l'esperpento* à la Valle Inclán, et du théâtre de l'absurde.

Albornoz, Cristóbal de. Un temps évêque de Cuzco (vers 1565), il a combattu l'idolâtrie et en particulier le mouvement insurrectionnel religieux du *Taqui Onquoy*. ♦ Son *Instrucción para descubrir todas las huacas del Perú y sus camayos y haciendas* (1585?), est précieux pour la connaissance de l'ancien système religieux andin.

Alcedo, Antonio de (1735-1812). Né à Quito. Il a été membre de la *Real Academia de la Historia* (1784) lors de sa résidence en Espagne. Gouverneur militaire de La Corogne, il deviendra *Mariscal de Campo*. C'est à Madrid, lieu de sa mort, qu'il publia l'œuvre qui l'a fait connaître : *Diccionario Geográfico-Histórico de las Indias Occidentales o América : es a saber de los Reynos del Perú, Nueva España, Tierra-Firme, Chile y Nuevo reyno de Granada* (1786-1789, 5 vol.).

Alcorta, Gloria (1918). Écrivain née en France de parents argentins. Elle a partagé son temps entre Buenos Aires et Paris et elle écrivit en espagnol et en français. ♦ Poésies : *La prison de l'enfant* (1935), premier recueil de poèmes préfacé par J.L. Borges qui écrivit : « Gloria Alcorta a le don de convertir tout ce qu'elle touche en miracle ». En 1951, Rafael Alberti traduisit en espagnol son recueil *Visages* ♦ Nouvelles : *El hotel de la luna* (1958); *Noches de nadie* (1961); *L'Oreiller noir* (1978); *Le Crime de doña Clara* (1989). Ces nouvelles fantastiques ont fait écrire à Jean Cassou :

« L'univers de Gloria Alcorta est essentiellement inquiétant, le rêve, le meurtre et la folie y rôdent surnoisement et l'on ne saurait manquer de pressentir qu'ils finiront par l'emporter. »

Roman : *En la casa muerta* (1963).

Alegría, Ciro (1909-1967). Écrivain et homme politique péruvien. Militant de l'APRA (*Alianza Popular Revolucionaria Americana*) pendant sa jeunesse, il fut emprisonné et persécuté. Sa carrière de romancier commença au Chili où il gagna un Prix littéraire avec *La Serpiente de oro*. Il écrivit ensuite *Los Perros hambrientos*. Malade et sans argent,

il envoya à Lima son troisième roman *El Mundo es ancho y ajeno* qui reçut un prix et le confirma comme un grand écrivain. Il décida alors de s'installer à New York. Après la guerre, il enseigna à Porto Rico, puis s'installa à La Havane. À partir de 1948, il prit ses distances avec l'APRA. Il retourna à Lima en 1960, et fut élu député du *Partido de Acción Popular* en 1963. ♦ *La Serpiente de oro* (1935) : le roman raconte la lutte des *cholos* avec le fleuve Marañón – le serpent d'or –, qui est aussi le fleuve de la vie *Los Perros hambrientos* (1938). Les chiens aboient ou hurlent dans la nuit andine. La vie des chiens ressemble à celle des hommes, pleins de tristesse ou de haine. Ciro Alegría montre dans ce roman ses talents de conteur, et sa sensibilité. *El Mundo es ancho y ajeno* (1941). Avec ce roman « indigéniste » célèbre, Ciro Alegría brosse une fresque du Pérou indien et métis. Il évoque la vie des paysans andins dans leurs communautés, leur exode forcé, leur échec face au pouvoir féodal, leur résistance silencieuse.

Alegría, Fernando (1918). Écrivain chilien. Il a enseigné la littérature aux États-Unis. Son œuvre s'inscrit d'abord dans le courant néoréaliste, puis elle s'est orientée vers le « réalisme magique ».

♦ Romans : *Camaleón* (1950); *Caballo de copas* (1957); *Noches del cazador* (1961); *Mañana, los guerreros* (1965); *Los días contados* (1968); *El paso de los gansos* (1980); *Coral de guerra* (1979); *Cambio de siglo* (1984); *Los trapecios* (1985); *La rebelión de los placeres* (1990). Contes : *El cataclismo* (1960); *Los mejores cuentos de Fernando Alegría* (1968); *La venganza del general* (1969); *Amerika, Amerikka, Amerikka* (1970). Essais : *Literatura y revolución* (1971); *Breve historia de la novela his-*

panoamericana (1959); *Las fronteras del realismo. Literatura chilena del siglo XX* (1962); *Novelistas contemporáneos hispanoamericanos* (1964); *Creadores en el mundo hispánico* (1990).

Alemán y Valdés, Miguel (1903-1983).

Homme politique mexicain. Avocat de formation, Miguel Alemán a été élu président de la République en 1946. Sous son mandat, les femmes obtinrent le droit de vote (1947). Il interdit le port d'armes. Il créa l'Institut national indigéniste. Il stimula le décollage économique du Mexique.

ALENA (Accord de libre-échange nord-américain). Traité commercial (TLC : *Tratado de Libre Comercio* au Mexique, *NAFTA* aux États-Unis (*North-American Free Trade Agreement*)), signé en 1992 à San Antonio (Texas), entré en vigueur le 1^{er} janvier 1994. Il prévoit de supprimer les barrières douanières entre le Mexique, les États-Unis et le Canada. Certaines taxes d'importation ont été supprimées. Le Mexique s'ouvre aux investisseurs des pays partenaires dans le secteur de l'énergie. L'ALENA prévoit l'abolition de tous les impôts à l'exportation, mais le Mexique a obtenu une clause de réserve destinée à lui permettre de combattre une éventuelle pénurie alimentaire (maïs et haricots). La société nationale pétrolière PEMEX voit son monopole menacé. Les opposants au traité craignent que l'économie mexicaine ne soit pas assez forte face à ses nouveaux partenaires. Cependant, les importations et les exportations vers les États-Unis se sont sensiblement accrues. Le peso mexicain a été dévalué. ♦ Certains accords doivent réguler le flot de migrants mexicains vers les États-Unis, mais le problème des clandestins n'est pas résolu.

Alianza para el Progreso ➡ Panaméricanisme

Allende, Isabel (1942). Journaliste et romancière chilienne. Nièce de Salvador Allende, président de la République du Chili. Elle a aussi écrit des pièces de théâtre et des ouvrages pour enfants. ♦ Son premier roman, *La casa de los espíritus* (1982) a été un succès mondial, porté à l'écran en 1994. Il raconte l'histoire d'une famille chilienne depuis le début du siècle jusqu'au coup d'État militaire de 1973, dans une évocation où se mêlent le réel et le fantastique. C'est à partir de cette date qu'Isabel Allende s'est installée au Venezuela. Elle continue la douloureuse trajectoire de l'histoire chilienne dans son second roman : *De amor y de sombra* (1984) ; *Eva luna y cuentos de Eva Luna* ; *El plan infinito* ; *Afrodita* : recettes de cuisine aux vertus aphrodisiaques ; *Paula* (1994), inspiré par la mort de sa fille Paula qui l'avait plongée dans une profonde dépression ; *La Hija del destino* (2000), fresque mélodramatique dont l'action se déroule au XIX^e siècle.

Allende, Salvador (1908-1973). Homme politique chilien. Cofondateur du parti socialiste chilien. Il fut ministre de la Santé en 1942, et sénateur à partir de 1945. Candidat malheureux à la présidence du Chili en 1952, 1958 et 1964, avec un programme de socialisation de l'économie, de nationalisation des principales industries, dont les mines de cuivre, d'intensification de la réforme agraire, et d'établissement de relations amicales avec le bloc soviétique. Il fut élu président de la République le 4 septembre 1970. Ayant appliqué sa politique de socialisation, il fut mis en difficulté par ses rivaux politiques, par l'opposition des États-Unis, ainsi que par l'ar-

mée et les multinationales. Après avoir réprimé une première tentative de coup d'État (juillet 1973), il succomba les armes à la main, le 11 septembre, dans le palais présidentiel de *La Moneda*. Ce fut la fin de la *Unidad Popular*, et le début de la dictature du général Augusto Pinochet. ♦ En 1990, sur l'initiative du président Aylwin, on lui fit des funérailles solennelles à Santiago.

Almagro, Diego de (1475?-1538). Conquistador espagnol né à Aldea de Almagro (Tolède). Enfant illégitime de Juan Montenegro, il partit aux Indes chercher fortune. En 1525, après un accord avec Francisco Pizarro et Hernando de Luque, il découvrit le Río San Juan, riche en or. Nommé capitaine, il organisa une expédition en 1526 avec Francisco Pizarro, puis en 1527 avec Bartolomé Ruiz. Il participa avec Pizarro à la conquête du Pérou. Bientôt apparurent des dissensions entre les deux hommes. Diego de Almagro fit des incursions au Chili, se battit contre les Araucans à Itata, et parvint à la vallée de l'Aconcagua. Mais la conquête fut un échec. Il retourna au Pérou et occupa la ville de Cuzco. Il fut battu par Francisco Pizarro à Las Salinas (1538). Emprisonné, il fut décapité. Son fils Diego, *el mozo*, né à Panama en 1520, vengea son père en organisant l'assassinat de Francisco Pizarro. Le gouverneur Vaca de Castro vainquit ses partisans à Chupas (1542) et le fit décapiter la même année à Cuzco.

Altamirano, Ignacio Manuel (1834-1893). Écrivain mexicain. ♦ Il a écrit un recueil de poésies (*Rimas*, 1880), mais il fut essentiellement un romancier. *La Navidad en las montañas* (1871) est un roman sentimental dans le goût romantique. Il écrivit un roman dont

l'action se déroulait pendant l'intervention française : *Clemencia* (1869) et un autre *El Zarco*, sans doute son œuvre la plus réussie, qui est une sorte de *Paul et Virginie* moralisateur, pendant la période de banditisme qui a suivi la lutte entre les libéraux de la *Reforma* et les cléricaux (1861-1863).

Alvarado, Pedro de (1488-1541). Conquistador né à Badajoz. Il a participé à la conquête de Cuba (1511), puis à l'expédition de Juan de Grijalva sur les côtes du Yucatán en 1518. Surnommé *Tonatiuh (El sol)* par les Mexicas, ce blond *extremeño*, lieutenant de Cortés pendant toute la durée de la conquête du Mexique, se révéla audacieux et impitoyable. L'histoire retiendra sa responsabilité dans le massacre de la noblesse aztèque dans le *Templo Mayor* de Tenochtitlán. À la tête de l'arrière-garde espagnole et tlaxcaltèque, lors de la *Noche Triste*, il aurait sauvé sa vie en franchissant une digue écroulée à l'aide d'une lance (« *el salto de Alvarado* »). Il conquist le Guatemala, fonda Santiago de los Caballeros après avoir vaincu les Quichés. Il voyagea en Espagne où il obtint le titre de gouverneur du Guatemala. En 1534, il organisa une expédition pour conquérir Quito, mais il fut devancé par Belalcázar et Almagro. Il mourut dans la région de Jalisco, écrasé par un cheval, alors qu'il préparait une autre expédition vers les Moluques.

Alvarado Tezozomoc, Fernando (1519-1599?). Neveu de Cuitláhuac, 10^e roi (*tlatoani*) de Tenochtitlán. Par sa mère, fille de Moctezuma II, il eut accès à des documents qui lui permirent d'écrire ses chroniques en espagnol ou en nahuatl.